AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (février-octobre) : L'Ambassade à LondresItem366. Paris, Jeudi 7 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

366. Paris, Jeudi 7 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Réseau social et politique, Séjour à Londres (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1840-05-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitLady Pembroke a passé ici quelques jours. Je l'ai vue tous les jours c'est une de mes plus vieilles connaissances elle est repartie ce matin pour Londres. Je vous dis cela parce que je crois avoir oublié de vous dire cela dans mes lettres, et que je vous dois compte de toutes les minuties.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 417/112-113

Information générales

LangueFrançais

Cote1001-1003, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 366. Paris, Jeudi le 7 de mai 1840 10h 1/2

Lady Pembroke a passé ici quelque jours. Je l'ai vue tous les jours, c'est une de mes plus veilles connaissances. Elle est répartie ce matin, pour Londres. Je vous dis cela parce que je crois avoir oublie de vous la nommer dans mes lettres et Je vous dois compte de toutes les minuties.

J'ai été chez Lady Granville et la petite princesse hier. Lord Granville est toujours couché, je ne l'ai pas vu. M. Thiers va le voir tous les jours. Bulwer, est venu assister à mon dîner, il est un peu mieux, mais il marche toujours sur des béquilles. Le soir mon ambassadeur, le duc de Poix, Caraffa, Hatzfeld, les ducs Kielmansegge. Le Roi de Hanôvre m'écrit, et me demande des lettres.

M. de Pahlen revenait de la cour. Il avait trouvé le roi tout seul, qui l'a retenu pendant plus d'une heure. Point de nouvelles.

Midi.

Voici votre lettre à l'heure où je vous écris, vous avez reçu ce que je vous ai envoyé par Ellice et vous avez l'explication de la sollicitude de Lady Palmerston, et de l'incertitude titude sur Stafford house. Rien ne me serait plus déplaisant (à part vous) que de ne point aller en Angleterre après ce qu'on vient de m'écrire. Faire la volonté, la fantaisie de ces petite diplomate! Voyez-vous cette idée m'irrite, et me ferait partir demain, comme je crois vous l'avoir déjà dit. Ainsi qu'on trâme pour que les Sutherland ne me reçoivent pas, cela m'est parfaitement indifférent. j'irai à l'auberge à Londres, hors de Londres. C'est égal. Je ne vois qu'une seule raison qui puisse me faire renoncer à y aller, une suule c'est si vous me priez de ne pas venir, si vous y voyez de l'inconvénient pour vous. Répondez- moi à cela. Je m'indigne quand je pense qu'une pitoyable intrigue, de pitoyables gens puissent contrarier une seule des fantaisies de deux êtres comme vous et moi et ici ce n'et pas une fantaisie c'est du bonheur, un immense bonheur! Répondez-vite, il me semble que je ne puis pas douter de votre réponse. Envoyez regarder à Blackheath, c'est assez bien comme distance. Il ne reste aucun doute dans mon esprit sur l'auteur de toute cette intrigue pour m'empêcher de venir, relisez bien les paroles, que m'écrit alexandre, et voyez les dates. Sa lettre et celle de Lady Palmerston sont du même jour, le 1 mai. Je me trompe celle d'Alexandre est du 2. Son entretien avec Brünnow dont il me rend compte a eu lieu le 29. C'est Brünnow que mon arrivée dérange. C'est Brünnow qui remue tout pour l'empêcher. Ne vous trouveriez vous pas bien sot de faire la volonté de Brünnow.

Je cherche à comprendre, je ne comprends pas pourquoi il ne veut pas. Ce que je comprends bien moins est comment Lady Palmerston se laisse entraîner. Mais enfin n'y songeons plus. Je suis très résolue et j'irai à moins que vous me disiez non. Je vous prie de ne pas me dire non. Adieu. Adieu.

Il pleut, tout le monde en est réjoui. S'il pleut aussi longtemps qu'il a fait beau. Il y aura de quoi se pendre. Adieu. Adieu. Je suis impatient de votre réponse, Adieu. Kielmansegge disait hier avec autorité : "Il y aura la dissolution" d'un ton sans appel. Adieu.

Je viens de recopier ma lettre à Lady Palmerston afin de pouvoir vous envoyer la minute. Je l'ai écrite telle que vous voyez les corrections. Elle partira demain, elle ne la recevra donc que dimanche ou lundi matin. Vous l'aurez Samedi. Dites-moi si

c'est bien. J'ai vouliu dire aussi la vérité sur Ellice, car je trouve qu'on est bien dur pour lui. Granville ne pense pas très bien.

Adieu encore car c'est par ce mot qu'il faut toujours finir. Adieu. Je n'ai pas voulu attendre votre réponse qui ne peut venir que samedi car au fond ce que je dis là, je l'aurais dit dans tous les cas. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 366. Paris, Jeudi 7 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-05-07.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/342

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 7 mai 1840

Heure10h1/2

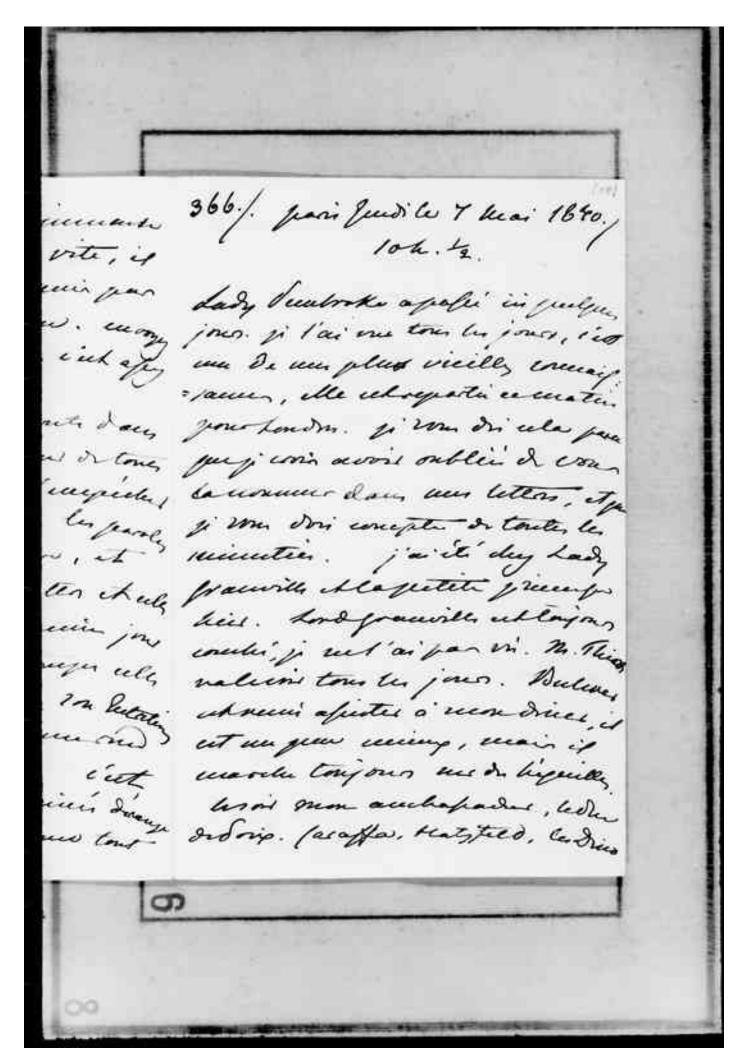
DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

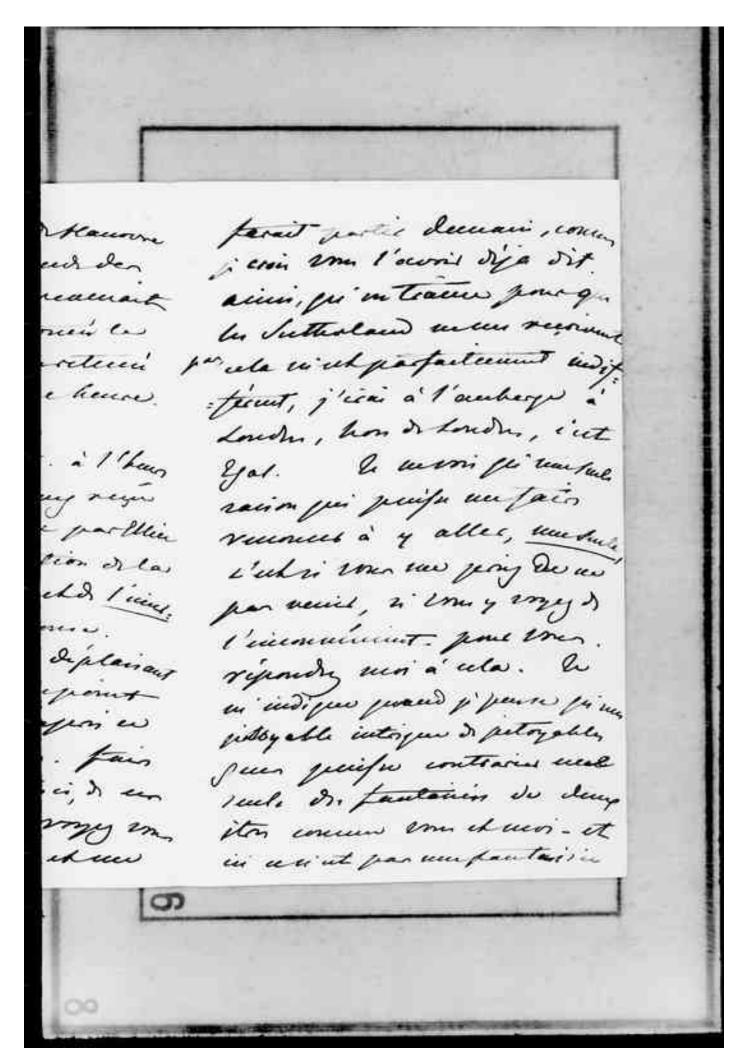
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

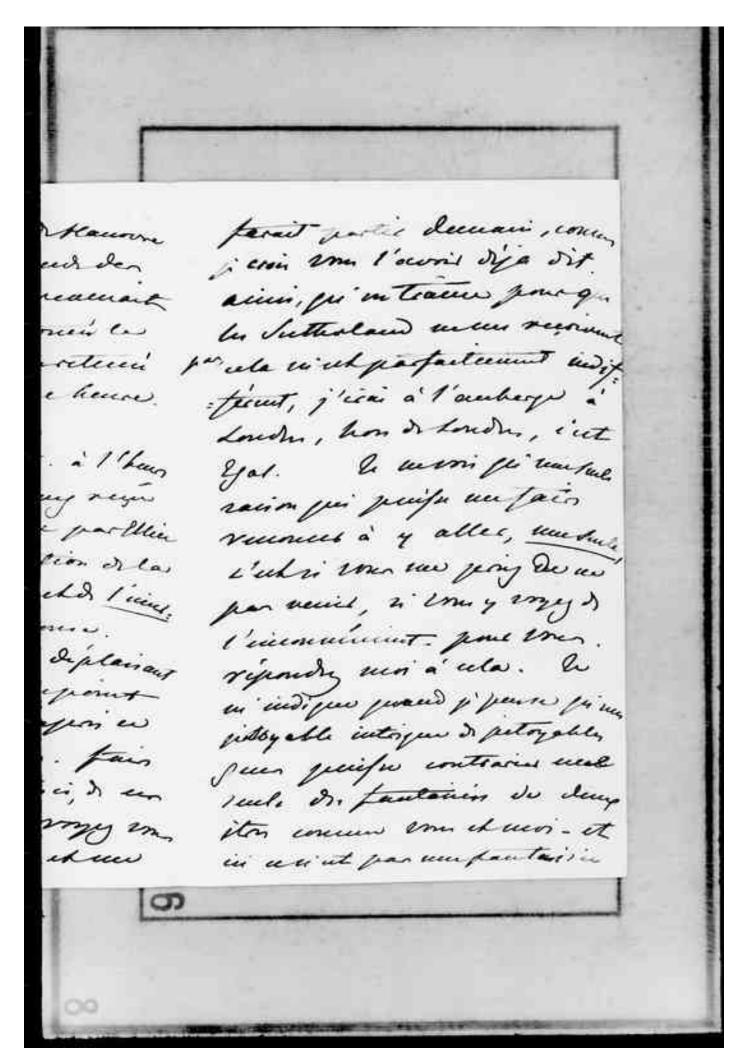
Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024



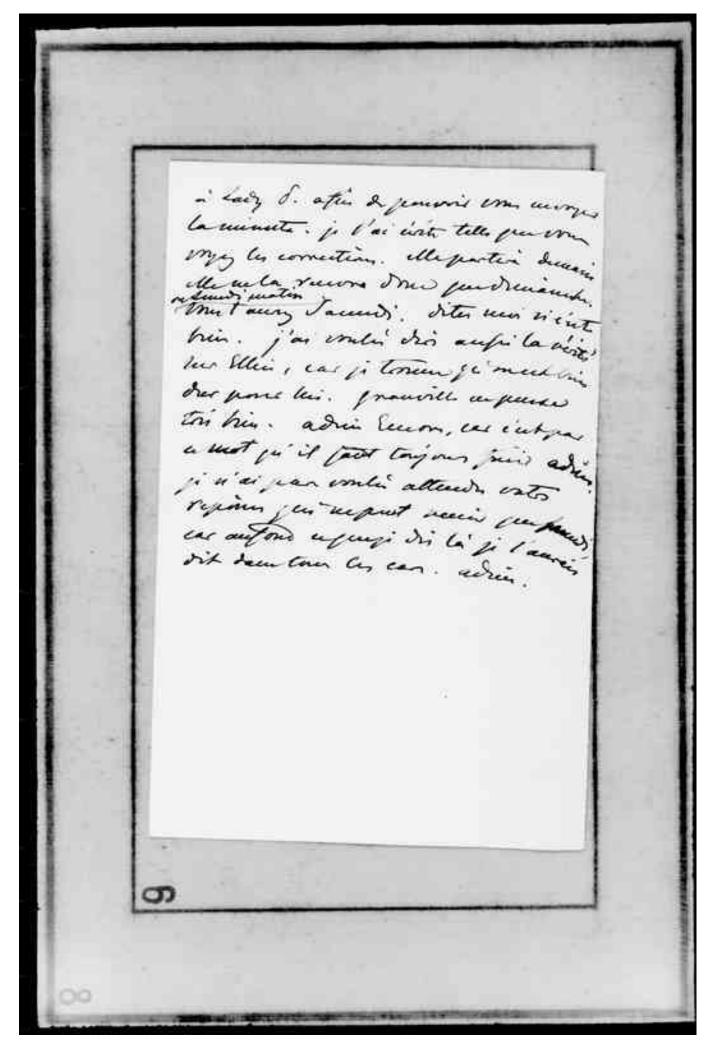
Kilmany less or Haure ter m' levit, it undernaud den . cres alter. M. To Sable reacuring acie & lafores. il avait loveis le mi tout deal, qui l'arcterei prule quedant plus d'une henre : feruit point de reonneller. Loud miss win vota letter à 1 1 hay 2/01. ni ji men levi, men acey neger raus apaji som ai euroje partilie vuu the men any replication or las sollicities & lary 8. che l'ides. 1'un han titud nes Stafford House. vin ulexterait give diplaisant 1'in reges (a part men) just acquired u in alles en augletion agens en pully pin went or wi ever. fair puen la worlding la fautairie à un /wel. jutite Sychomater, vony un ita cette idei su'irrite, et ce cu u





366./. i whole brokens, un accusate bruhus! regiondy vite, if unsuble juij cupicis par dutes & voto xeponer. way jour p regardes à Blakheath, int as brui commen ditarne. Il we puts account dont day um ujust her l'auteur de tong ute intrim your in raspieles Drumis. reling heir les pares 1 min , we lest alexander, it enjoy la dates. Saleter chale. haur drady of sont An wine jou heil. 6 1. mai. ji metaruju ula couler d'alugande und L. In Retain aun Brucon Butil un med 3 compile a cu lin Go 29. c'est Verreum que men assini dine int to necess for recens long 00

fines l'auxiles. as men tonuere mu per bis ist or fair la colone 's Monumon? ji cherele & longrand, ji ne congran per proseguir it we went par " up ji congress bis econes whereas Ledy S. 12 leife wetraund - wain cution is y congress plus : je nin tas resolum et j'irai a cumin que um madring um. j' over peris, ungean weeds, now. adrie, adrie it pleut. Cout to word west rijone. Vit plent aufri longteen ju it a fait heen il y acera of per 10 pecerone. adui, adrin. je min tempetente I esto regioner. adii. Rulmanyy Diait his our autonto il y accon la distrolution , D'un ton laur aprel. action , i mus or recopies are alles



1003 per w 6 wai 1840. wa their acres . I mes recuence being to out forces allo, or orto bones accides for well of to paulhenne me dus premien just we descrip jenes pulperdien, en interest raismable Evident, wais front le putie inquistredes & petete Aplanation um, mainti, en west can fair auchi was per cup. hora ame plais un tent ca me raportant les, amoites et la blites or quelques converges malvullans, pro the prefailment schwindston dem den un coin faction que des remenes de pruduce vetare um arion. Joyy new, wa this, pup wile readere per presi come puntais progen. Infair di le forement de l'hime. D'undri age п ши штиши а регони. инфине сел Diplomata ou remt femeleur pine. j'un un with gan & two affairs, its front fort bree drew par is willes in weiners. I'll rateit laping By regarder de peni si usuis curium de savris refle as injuite? In me peated pur interiorence Jum we tin , we sher freem, it we want mait par la peui d'avril de l'experts i'il fallant pour ac fair la ir lost du vote. I ugest ent à le stant

Wa're wells are driver I cup. me carrier official in a win judgen from dance Can de la une ofte ma profail inderendan we promet aujour the paper outo, el je paperer. have an augustion from une une int, une un auge ji muy its a' louder à la mi jui, parque permin d'into comp u'y resecut plus au de & a teur, Lord frey enter autor purpocha 20 on 25. j'y was a cette Epoper acupi, pour un acty plu persuel et curies wable. Ji vecey wends cue diamen, plus it took & werein j'a & brown have mule races très. Vila un elles un petet rain just in proclain par, main men teterations est has till purje supringera willy is with petet rain Si la Sullenland tomment don lang affliction on south or any court we drew they · talete per ils ni och offert and tant d'aucetie ' in loger à l'autieren. tout une réposer à louver. during par au & le' de quiese jour. j'alaviere. a fait gestillary Ulice wa dies, ut weffet dan Capelen grand intimute and Their per a certaceruns la planten acciti d'empiace cu les ; je cular as paris unuable Their whi accept for five le en plas juis du curi, mais j'ai lui à cois publice l'a

Muipalement & podrai encien exclusiones settertuin de la situation ministerelle part les a drices on counity pour a terrior co. Eller an The is a practició per de la france, de la place te, de partir. chaper for just las puntions per l'augletion il se ca apadé comme tous le words en parte. Utuation, frajil en appearen solide aufour, car if wh impossible for Co. Toming recuplacant, dri lon it in present par record I parait ton attack a lond klettonen to bus h with ween, as where weter weets for wa drew like taple took da new & condition drukel their withown a rain. Montones le d'an exula culpous uconos Arisis the best inutile tellow jung commails